



Pierre Guichard et Denis Menjot (dir.)

**Pays d'islam et monde latin**  
**Xe-XIIIe siècle. Textes et documents**

Presses universitaires de Lyon

---

## 54. La diplomatie pontificale et les pouvoirs musulmans dans la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle

---

DOI : 10.4000/books.pul.21108

Éditeur : Presses universitaires de Lyon

Lieu d'édition : Presses universitaires de Lyon

Année d'édition : 2000

Date de mise en ligne : 5 novembre 2019

Collection : Collection d'histoire et d'archéologie médiévales

ISBN électronique : 9782729710668



<http://books.openedition.org>

### Référence électronique

54. *La diplomatie pontificale et les pouvoirs musulmans dans la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle* In : *Pays d'islam et monde latin : Xe-XIIIe siècle. Textes et documents* [en ligne]. Lyon : Presses universitaires de Lyon, 2000 (généré le 27 mars 2020). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pul/21108>>. ISBN : 9782729710668. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pul.21108>.

---

Ce document a été généré automatiquement le 27 mars 2020. Il est issu d'une numérisation par reconnaissance optique de caractères.

---

## 54. La diplomatie pontificale et les pouvoirs musulmans dans la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle

---

- 1 *La papauté, surtout à partir d'innocent IV (1198-1216) déploie une grande activité diplomatique en direction des souverains musulmans du bassin méditerranéen. On donne ci-dessous quelques exemples de lettres adressées pour divers motifs au calife almohade Muhammad al-Nâsir (1199-1214), au malik ayyûbide d'Alep al-Zâhir (1186-1216), au calife almohade al-Rashîd (1232-1242), et à l'émir hafside de Tunis Abû Zakariya' Yahyâ (1228-1249). Les motivations de cette intensification des relations diplomatiques sont probablement au départ le souci de la libération des captifs (les victoires musulmanes de Hittîn de 1187 et d'Alarcos en 1295 rendent le problème plus aigu à l'extrême fin du XIII<sup>e</sup> siècle). Mais il y a aussi les préoccupations missionnaires et les perspectives de conversion des païens de l'époque (départ de frères mineurs pour les pays non-chrétiens), et d'une façon générale une atmosphère de relative détente que favorisent les relations de toutes sortes, politiques, économiques, voire intellectuelles et religieuses, entre monde musulman et monde chrétien. Les documents proposés témoignent de ces diverses préoccupations. Une note ajoutée à la dernière lettre indique le caractère de « circulaire » que pouvaient prendre certaines de ces lettres.*

### Lettre d'innocent III à Muhammad al-Nâsir (8 mars 1199)

- 2 A l'illustre Miramolinus, roi du Maroc, et à ses sujets, qu'ils parviennent à la connaissance de la Vérité et qu'ils demeurent salutairement en elle.
- 3 Parmi les œuvres de miséricorde que Jésus-Christ notre Sauveur a recommandées à ses fidèles dans l'Évangile, le rachat des captifs ne tient pas la place la plus médiocre. C'est pourquoi nous devons accorder la bienveillance apostolique à ceux qui s'occupent de telles choses.
- 4 Certains hommes, au nombre desquels les porteurs de ces présentes, récemment enflammés par l'effet de la puissance divine, ont imaginé un ordre et une règle, par les

statuts desquels ils doivent dépenser pour le rachat des captifs le tiers de ce qu'ils ont maintenant et de ce qu'ils pourront avoir dans l'avenir ; et afin qu'ils puissent mieux remplir leur mission, et parce qu'il est souvent plus facile d'être libéré de la captivité par échange que par rachat, il a été concédé qu'ils rachètent les païens captifs des chrétiens qu'ils pourront ensuite échanger pour libérer des chrétiens. Au reste, puisque ces œuvres, que nous avons présentées, sont profitables aussi bien aux chrétiens qu'aux païens, nous avons cru convenable de vous en faire part par lettre apostolique.

- 5 Que celui qui est la voie, la vérité et la vie vous inspire, afin que, ayant connu la vérité, qui est le Christ, vous vous hâtiez de venir vers elle.
- 6 Donné au Latran, le VIII des ides de mars, l'an II de notre pontificat.
- 7 O. HAGENEDER, W. MALACZEK, A.A. STRNAD (éd.), *Das Register Innocenz III.*, t. II, 2. *Pontifikatsjahr* : Texte, Rome-Vienne, 1979, p. 16-17.

## Lettre d'innocent III au sultan d'Alep (7 juin 1211)

- 8 Au noble sultan d'Alep, parvenir à la connaissance de la vérité et demeurer de façon salutaire en elle.
- 9 Comme nous l'avons appris du récit véridique de beaucoup, même si vous ne recevez pas encore les sacrements de la religion chrétienne, vous vénerez cependant la foi catholique, le rapportant à de nombreux fidèles du Christ (?). Aussi, nous sommes confiants dans l'immense sollicitude de ce dernier, quand il t'illuminera par les rayons de son apparition, afin que, ayant reçu la grâce de la divine connaissance, tu aspirer avec dévotion au culte du Dieu éternel et vrai, qui, pour le salut des hommes s'est fait vrai homme pour un temps. C'est pourquoi nous t'exhortons avec grand soin au nom de Jésus-Christ à cultiver la justice et à aimer la vérité, qui toutes deux conduisent ton troupeau sur le chemin du salut ; à tenir pour recommandé par déférence envers nous notre vénérable frère le patriarche d'Antioche, qu'en raison de sa grande valeur nous aimons d'une sincère affection dans le Seigneur parmi nos autres frères évêques ; à ne pas permettre, autant que tu le pourras, que lui et son église soient inquiétés à tort par certains, mais que, bien plus, tu lui fournisses l'aide et le conseil opportuns, afin qu'ainsi tu te procures la grâce de la divine majesté et la faveur du siège apostolique.
- 10 Donné au Latran le VII des ides de juin, la quatorzième année de notre pontificat.
- 11 K.-E. LUPPRIAN, *Die Beziehungen des Ppste zu islamischen und mongolischen Herrschern im 13. Jahrhundert anhand ihres Briefwechsels*, Rome, 1981, p. 108-109 (coll. Studi e Testi, 291)

## Lettre de Grégoire IX au calife almohade ar-Rashîd (27 mai 1233)

- 12 Au noble Miramolius, connaître le chemin de la vérité et y demeurer fidèlement.
- 13 Dans une autre lettre que nous avons fait parvenir à ta grandeur par nos chers fils, les frères de l'ordre des Mineurs, te montrant la vérité de la foi chrétienne, nous supplions comme nous le pouvons le père des lumières que, considérant avec la clémence qui est la sienne l'élan de notre intention, il se montre accueillant et favorise avec bonté nos prières, et qu'il ouvre les oreilles de ton cœur afin que, comme nous le désirons

ardemment pour toi, tu acquières la grâce dans le présent et la gloire dans l'avenir, dans la dévotion du cœur et l'humilité de l'esprit.

- 14 Nous désirons et nous voulons ardemment que, à toi qui marche dans les ténèbres, la vraie lumière montre son fils unique, et qu'elle t'appelle avec miséricorde à la foi de la vérité chrétienne dans la reconnaissance de son fils le Seigneur Jésus-Christ, afin que, purifié par le baptême de régénération tu t'attaches à plaire à Dieu dans une nouvelle vie, comme son fils adoptif, lui qui veut régner avec ses fidèles dans le royaume des deux. Et plutôt au ciel que la confiance que nous avons conçue ne soit pas trompée, espérant d'après tes propos que tu te montres accueillant et bien disposé envers les religieux de notre foi et spécialement notre vénérable frère A[gnellus], évêque de Fès, et les autres frères de l'ordre des Mineurs, et que tu les honores avec suffisamment de bienveillance, ce qui sera un signe clair de la miséricorde divine en vue de ton salut. C'est pourquoi, l'évêque et les frères susdits te portant une bien sincère affection dans le Christ, s'emploient à promouvoir auprès du Seigneur et du Siège apostolique ton profit tant temporel qu'éternel avec l'amour et le zèle d'une piété inlassable. Enfin, comme les richesses de la bonté du Christ sont ineffables, tu dois avoir le ferme espoir et la pleine confiance que si un changement s'opère en tout par la droite du très-haut, ce que nous souhaitons et désirons, celui-ci augmentera l'honneur de ton règne, lui qui promet à ceux qui l'aiment le centuple ici-bas et la vie éternelle dans le monde à venir ; quant à nous, nous te confions des choses plus grandes et plus dignes, de sorte que ta magnificence et ton renom soient plus amples.
- 15 Sinon, si par hasard tu préférerais être l'ennemi plutôt que l'ami du Christ, nous ne souffririons en aucune manière, comme nous ne devons le souffrir, que tu sois servi par ses fidèles.
- 16 Donnée au Latran le VI des calendes de juin, la septième année.
- 17 K.-E. LUPPRIAN, *ibid*, p. 128-129 (coll. Studi e Testi, 291)

## Lettre de Grégoire IX à Abu Zakariya Yahya (15 mai 1235)

- 18 A [...] roi de Tunis.
- 19 Après avoir reçu avec le bienveillance requise les lettres de ta noblesse et examiné avec soin leur contenu, nous avons écouté avec soin ce que notre cher fils, le noble Oddo Adelardi, homme avisé et discret et qui t'est fidèle et appliqué dans les affaires que ta grandeur lui a confiées, et Simon Melc, citoyen de Gênes, ont rapporté en notre présence, affirmant l'affection et les bonnes dispositions de ta dévotion.
- 20 Mais en vérité, pour les choses qui furent proposées, un traitement plus solennel est nécessaire, et nous envoyons en ta présence le cher fils Jean, ministre de l'ordre des Mineurs en Barbarie et [...], frère du même ordre, que tu recevras et traiteras avec bienveillance.
- 21 Tu accorderas la plénitude de la confiance au dit frères Jean sur les choses qu'il te communiquera de notre part.
- 22 Donnée à Pérouse aux ides de mai, la neuvième année [de notre pontificat].
- 23 *Ibid*.

## Lettre d'innocent IV à Abu Zakariya' Yahya « roi » de Tunis (25 octobre 1246)

- 24 A l'illustre roi de Tunis. Craindre et aimer Dieu.
- 25 Le Père des esprits, le Seigneur Jésus-Christ, instituant des pêcheurs spirituels pour prendre les hommes et faire obéir à lui-même - pour qui régner est servir - ceux qu'ils ont tirés du lac de la misère et du bourbier de l'impureté en les prenant dans les filets des préceptes divins, veut que ces pêcheurs aillent dans les endroits où on peut placer des filets pour capturer la multitude des hommes qu'il faut sortir du gouffre pour les placer sous la libre sujétion du Rédempteur de tous.
- 26 C'est pourquoi, comme, ainsi que nous l'avons entendu dire, de nombreux chrétiens demeurent sous le sceptre de ton prestigieux pouvoir, et comme plus d'un y vient pour commercer, et qu'ils manquent, contre les maladies redoutables de l'âme, des stimulants d'un conseil salutaire, afin que la multitude des malades ne périsse si l'action du médecin leur faisait défaut, mais qu'au contraire que ceux qui gisent sur le lit de malade et dont l'abattement s'est transformé en faiblesse revivent grâce à la présence du médecin dans l'espoir entrevu du salut, nous avons sollicité et averti avec grand soin la grandeur royale afin que, recevant avec une amitié bienveillante en raison de la révérence divine due au Siège apostolique notre frère [...] l'évêque du Maroc et nos chers fils les frères Mineurs que ce dernier a décidé d'envoyer auprès de la gloire de ton royaume pour le salut de ces gens, tu leur permettes de demeurer très librement avec les chrétiens, comme ils en eurent l'habitude autrefois.
- 27 Donné à Lyon, le VIII des calendes de novembre, la quatrième année [de notre pontificat].
- 28 *Ibid.* p. 177-178.
- 29 *La même lettre a été envoyée au gouverneur de Ceuta Abu 'Ali ibn Halas et au gouverneur de Bougie Abu Yahya Zakariya, fils du souverain de Tunis.*

---

## BIBLIOGRAPHIE

### Bibliographie

Giulio CIPOLLONE, *Cristianità-Islam. Cattività e liberazione in nome di Dio : il tempo di Innocenzo III dopo 'il 1187'*, Rome, 1992.